

Bulletin trimestriel d'information

Contacts

Jules NSABIMANA, Chef de file

Tél. (+257)79876439

Email: jules_nsabimana@wvi.org

Juin, 2021

Le projet TUBEHONEZA vise à contribuer au renforcement durable de la résilience de la population rurale burundaise et de celle des provinces de Karusi, Gitega et Cankuzo. Pour atteindre cet objectif, le consortium met en œuvre l'objectif spécifique suivant : Améliorer la sécurité alimentaire, la nutrition et la cohésion sociale de 515 208 personnes (bénéficiaires indirects) dont, 267 908 femmes et 247 300 hommes, en vue d'augmenter leurs moyens de subsistance.

Ainsi, le projet s'attaque aux causes sous-jacentes de la malnutrition et de l'insécurité alimentaire des femmes et des enfants. Il assure la disponibilité des

moyens et services aux femmes en âge de procréer et aux enfants de moins de 5 ans pour prévenir et soigner la malnutrition. Il préserve le tissu communautaire du milieu rural à travers la participation de toutes les parties prenantes dans les initiatives de gestion des conflits et de réduction des risques. Il s'étend sur une période de 3 ans (du 2 Août 2018 au 31 Juillet 2021).

Le consortium World Vision International Burundi et CARE International a reçu un financement de 9 377 547 EUR (8 908 670 EUR de l'Union Européenne, 468 877 EUR de WV Allemagne /WV Australie / CARE)

Objectifs du projet

Global

Contribuer au renforcement durable de la résilience de la population rurale burundaise dans 11 communes réparties dans 3 provinces

Spécifique

Améliorer la sécurité alimentaire, la nutrition et la cohésion sociale de 515 208 personnes en renforçant durablement leurs moyens de subsistance et services de base dans 11 communes réparties sur 3 provinces du Burundi.

La zone d'intervention

Provinces	Communes
Karusi	Mutumba, Gihogazi, Shombo, Nyabikere
Gitega	Itaba, Makebukoko, Buraza, Bukirasazi)
Cankuzo	Cankuzo, Cendajuru, Kigamba

Au sommaire.

- **La promotion de la myciculture.**
- **L'état des lieux de la récolte de maïs.**
- **Témoignage sur l'approche AVEC.**
- **L'importance des jardins potagers dans les ménages.**
- **L'impact de l'approche ABATAN-GAMUCO dans la communauté.**
- **Témoignage sur les bonnes actions des clubs de paix.**

La myciculture, une activité promue par le projet TUBEHONEZA.

Au Burundi, la culture de champignon appelée aussi myciculture, reste peu développée, mais certains agriculteurs commencent à l'adopter. Le champignon est riche en protéines, sels minéraux et vitamines. De surcroît, il améliore la sécurité alimentaire et nutritionnelle ; et générer des revenus.

Au cours des mois de Novembre et Décembre 2020, le projet TUBEHONEZA a formé 300 fermiers leaders des provinces Gitega, Karusi et Cankuzo, sur la culture des champignons. Ces derniers ont à leur tour, encadré d'autres membres de leurs groupements. Après ces formations, ces groupements agricoles des 3 provinces, ont été appuyés en kit de matériel pour la myciculture composée de substrat, de fûts, de bâches, de sachets, de calcaire et de scotchs ; du papier roofing et des clous pour la construction des champignonnières. En février ,40 champignonnières étaient prêtes et disponibles pour le semis.

Au mois de mars. CARE International a distribué 21 scotchs ,10,5 kg de sachet, 10 kg de calcaire, 60 bocales de semences dans les 4 communes d'interventions du projet à savoir Itaba, Makebuko, Buraza et Bukirasazi. Jean Claude BIGIRIMANA est l'un des membres d'un groupement agricole de la localité de Gihamagara, commune Itaba. « Nous avons eu notre première récolte 2 semaines après le semis. Actuellement, nous avons déjà totalisé 64kg de récolte, dont 20kg que nous avons consommé et 44kg vendus à raison de 3.000 Fbu le kg. » Jean Claude BIGIRIMANA. Certains membres des groupements agricoles qui ont déjà eu des récoltes, apprécient la qualité organoleptique de ces champignons.



La distribution du mycélium et autres matériels nécessaires, continue à l'endroit des groupements agricoles, bénéficiaires du projet dans les provinces Karusi et Cankuzo.



La récolte de maïs, une réussite chez les bénéficiaires de TUBEHONEZA.

Au mois de Février 2021, les agriculteurs récoltaient le maïs pour la saison culturale A. Au mois de septembre 2020, le projet TUBEHONEZA avait appuyé en semences de maïs amélioré les fermiers leaders et multiplicateurs de semences, bénéficiaires du projet.

Lors d'une visite sur terrain dans les 3 provinces d'intervention du consortium World Vision International Burundi et CARE International, en mars, l'équipe du projet a été assister à la récolte de maïs de certains fermiers leaders et multiplicateurs de semences. Ces derniers se sont exprimés sur leurs attentes face à cette récolte et l'apport des appuis du projet dans leurs vies quotidiennes.

Gérard MBANYI et Stany SIJENIYO, sont tous des agriculteurs, vivant dans la commune Kigamba de la province de Cankuzo. Ils ont reçu chacun 3kg de semences de maïs amélioré en septembre dernier, de la part du projet. « Après avoir appliqué les techniques culturales dispensées par TUBEHONEZA, j'ai moissonné 200kg de maïs cette saison. » confie Gérard MBANYI. Stany SIJENIYO témoigne de l'amélioration de la production agricole occasionnée par les formations et autres appuis du projet. « De mon côté, pendant la saison 2020 A, la récolte de maïs a triplé allant de 50kg à 150kg, comparativement aux années antérieures au projet. » affirme Stany SIJENIYO. Il loue les efforts remarquables fournis dans le domaine de l'alimentation des enfants dans sa communauté.



Mafarde NTAKARUTIMANA, est le leader d'une association appelée ABITANZI, œuvrant dans la commune Itaba. C'est un groupement de multiplicateurs de semences appuyé par le projet TUBEHONEZA depuis 2019. Elle nous a fait savoir que sur les 25kg cultivés sur 1ha, leur groupement a eu 1,5 tonne de maïs. « Notre association a augmenté ses revenus, au point où nous avons maintenant 15 porcs, qui nous procurent de la fumure organique. Ils ont une valeur de 800.000 Fbu. Tous ces changements sont possibles grâce au soutien de TUBEHONEZA.» signale Mafarde NTAKARUTIMANA.



TUBEHONEZA



Quant à Jean MUDENDE, fermier leader de la localité de Kiryama, dans la commune de Shombo à Karusi, il a eu une production de 600 kg de maïs sur une quantité de 4,5kg semée. Grâce à son rendement antérieur, cet agriculteur de Kiryama a acheté 3 porcs, qui lui procurent du fumier. « TUBEHONEZA contribue sans doute dans l'amélioration de la résilience de nos familles » affirme Jean MUDENDE



Créée en 2016, la coopérative TUGWIZIMBUTO de Cendajuru, dans la province de Cankuzo est aussi parmi les groupements de multiplicateurs de semences encadrés par ce projet. Elle se focalise beaucoup plus sur la multiplication des semences de haricot et de maïs. Le président de cette coopérative Michel NIYONKURU, indique qu'ils sont passés de 10ha de superficie cultivée à 25ha, grâce à l'appui du projet en semences et fumure organique. Pour cette saison, ce groupement a eu une récolte de 42 tonnes sur les 600kg de maïs semés. « Je possède un camion benne servant de moyen de transport à mes récoltes. Je l'ai acheté grâce aux revenus tirés de la production de la saison dernière » informe Michel NIYONKURU.



Ferdinand RIVUZIMANA, multiplicateur des semences, habitant à Mutumba dans la province de Karusi, estime que cette saison a été bonne. A part l'apprentissage de bonnes techniques culturales, et la distribution des semences de bonne qualité et du fumure organique; il apprécie beaucoup le réseautage avec les autres multiplicateurs des localités différentes, et la facilitation des déplacements des agents de l'Office National de Certification des semences pour valider leurs semences. Ce sont toutes les initiatives du projet.



Signalons qu'au mois d'avril, lors d'un point de presse, le ministre de l'agriculture et de l'élevage et de l'environnement, a déclaré que les provinces de Karusi, Cankuzo et Gitega se sont distinguées par rapport aux autres pour ce qui est de la récolte de maïs 2021A. (Source Jimbere Magazine).



TUBEHONEZA



Un pas de plus vers l'augmentation des revenus de la population.

Dans le souci de promouvoir l'accès aux petits crédits des membres de la communauté de la zone du projet, des sessions de formation sur l'approche Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC) ont été dispensées. Les AVEC permettent à leurs membres d'accéder à l'épargne et au crédit pour l'investissement, afin de diversifier les revenus et faire face à la période de soudure. 450 AVEC composées 7.504 hommes et 4.140 femmes, des provinces de Gitega, Karusi et Cankuzo; ont vu le jour grâce à ces formations. Jusqu'au mois d'Avril 2021, ils avaient déjà épargné 81.255.881 Fbu (soit 41.548,7USD) tandis qu'un montant de 70.352.656 Fbu (soit 35.973,5 USD) a déjà été octroyé sous forme de crédit entre membres des AVEC.



Léonie MBAZUMUTIMA, mère de 5 enfants, vivant dans la localité de Bukirasazi, commune Shombo, province Karusi, est présidente d'une AVEC de sa communauté. « J'ai contracté une dette afin d'augmenter le capital de mon commerce de boissons, qui était auparavant de 80.000 Fbu. Maintenant, j'ai un capital s'élevant à 500.000 Fbu. J'ai même acheté un porcelet en Août à 35.000 Fbu, qui aujourd'hui vaut 80.000 Fbu. » témoigne Léonie MBAZUMUTIMA. Elle remercie TUBEHONEZA pour avoir renforcé leurs capacités dans la création des activités génératrices de revenus.



TUBEHONEZA



Les jardins potagers, la clé pour une bonne sécurité alimentaire.

En vue d'améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition de 515.208 personnes des provinces de Gitega, Karusi et Cankuzo; le projet TUBEHONEZA a formé 24.000 ménages sur l'installation des jardins potagers. De surcroît, 960 groupements agricoles ont été appuyés en semences de chou, carotte, poireau, amarantes et épinards. Ces jardins potagers peuvent non seulement permettre aux familles de manger des repas plus ou moins équilibrés, mais aussi renforcer l'approvisionnement en denrées alimentaires dans les marchés locaux en cas de production à grande échelle.

Aloys NAHIMANA est un fermier leader vivant dans la localité de Bukirasazi, commune Shombo de la province de Karusi. Ce père de famille témoigne qu'avant les formations du projet TUBEHONEZA, il ne possédait aucune notion sur les jardins potagers. « J'ai su rentabiliser l'espace libre autour de mon ménage, en y aménageant des jardins potagers. En plus de la diversité et de l'amélioration de notre alimentation, je gagne 6.000 FBU par mois provenant de la vente d'une partie de ces légumes » révèle ce père de 6 enfants de Bukirasazi.



Léonie MBAZUMUTIMA est aussi fermier leader bénéficiaire du projet, vivant à Bukirasazi.

« Avant nous ne pratiquions pas la culture des légumes, mais grâce aux sensibilisations et appui de TUBEHONEZA, en plus de les cultiver nous en consommons en famille. Mon fils de 5ans, que j'emmenais presque 2 fois le mois au centre de santé pour le faire soigner, peut maintenant passer 3 mois sans tomber malade » témoigne la mère de 5 enfants. Elle ajoute que son fils n'aimait pas manger les légumes, actuellement il ne peut pas prendre un repas sans légumes.



L'approche ABATANGAMUCO, une voie de sortie contre les VSBG.

Masama est une localité située au Centre-Est du Burundi, plus précisément dans la province de Karusi. A environ 6km du chef-lieu de la commune de Nyabikere, habitent Éric MBONIHANKUYE et Béatrice MUHAYIMANA, un jeune couple marié depuis 2017. En 2018, cette famille a eu leur premier enfant, qui n'a vécu que 9 mois seulement. Après ce triste événement, leurs relations conjugales se sont petit à petit effritées. « Mon mari me battait presque tous les jours. Nos parents et voisins ont essayé de nous prodiguer des conseils, pour que notre foyer retrouve la sérénité, mais en vain » confirme la jeune femme de 23 ans. En Juillet 2019, Béatrice MUHAYIMANA était à nouveau enceinte, mais elle a avorté, à seulement 2 mois, à cause des coups que lui avait infligés son mari. « Je gaspillais les ressources de notre famille, en offrant des pots de vin. Cela me permettait de maltraiter ma femme sans avoir peur du jugement des notables de notre communauté » affirme Éric MBONIHANKUYE. Au début de l'année 2020, la jeune femme a décidé de dénoncer les violences qu'elle subissait auprès du Centre de Développement Familial et Communautaire (CDFC) de Nyabikere. « J'ai accueilli ce jeune couple plus de 3 fois en vue de l'aider. Malheureusement, nous n'avons pas réussi, et ils ont décidé de passer à l'échelon supérieur c'est-à-dire le tribunal. » affirme Beatrice NDIHOKUBWAYO, l'assistance sociale du CDFC Nyabikere. Ainsi, le jeune couple avait entamé la procédure de divorce.

En Octobre 2020, le consortium WVI-CARE dans son projet TUBEHONEZA, a organisé des séances d'identification des couples qui ont besoin d'un appui pour changer leur comportement lié aux VSBGs afin d'influencer positivement leur changement et celui des autres membres de la communauté dans le futur. Cette activité a été réalisée en collaboration avec la structure ABATANGAMUCO de Gitega, le centre de développement familial et communautaire (CDFC) et l'administration locale des communes Gihogazi, Shombo, Mutumba et Nyabikere. 42 couples de la commune de Nyabikere, dont celui d'Éric et Béatrice, ont suivi cette formation sur le genre transformatif et un accompagnement psycho-émotionnel. « Tout au long de cette formation, j'ai été touché profondément par les enseignements et témoignages. Je me suis souvenu de la façon dont notre ménage est devenu la risée de toute notre communauté, et du coup j'ai décidé de ne plus faire souffrir ma femme. » témoigne Éric MBONIHANKUYE. Actuellement, ce jeune couple élève paisiblement leur jeune enfant dans un climat d'entente et harmonie.

Sur les 42 couples formés sur le genre transformatif à Nyabikere, 38 couples ont changé de comportement (soit 90,4%).



Les clubs de paix, au cœur des bonnes actions au sein de la communauté.

Les membres des clubs de paix établis par TUBEHONEZA, ne participent pas seulement dans la gestion et résolution des conflits communautaires. Ils organisent aussi des activités pouvant rassembler plusieurs membres de la communauté et consolider ainsi la cohésion sociale. Ces activités sont notamment les réunions communautaires et les matchs de football.

A côté des activités ci-haut citées, ils font aussi des initiatives de bonnes actions à l'endroit des personnes les plus démunies de la communauté. A titre d'exemple, 2 clubs de paix de la commune Itaba de la zone d'intervention CARE International, ont pu construire 2 maisons à 2 familles vulnérables. Modeste KANYARUSHATSI est une femme très âgée, veuve et vivant seule. A son âge, elle ne peut plus cultiver la terre pour avoir de quoi se nourrir. « Un jour, après que je lui avais donné des denrées alimentaires, la vieille dame m'avait clairement fait savoir qu'elle n'aura plus où conserver ces denrées, car l'état critique de sa maison allait s'empirer avec la saison pluvieuse. » Ferdinand NDIHOKUBWAYO, le leader des clubs de paix de la localité de Buhevyi, commune Itaba. Touché par ces conditions déplorables, Ferdinand NDIHOKUBWAYO a fait part de cette triste réalité aux autres membres du club paix et à l'administration locale. Ils ont collecté de fonds pour la rénovation de la maison de cette vieille dame. Ils ont entamé la construction vers la fin du mois d'Août 2020 et l'ont terminé en Octobre 2020. « Je suis très reconnaissante de l'assistance que je reçois de la part de mes voisins, membres du club de paix. » annonce fièrement Modeste KANYARUSHATSI.



Dans la localité de Gihamagara, les membres du club de paix Gihamagara ont aussi construit une maison à 2 sœurs. Marie NTIBAZONKIZA et Beatrice HABARUGURIRA qui vivaient dans un coin très éloigné des autres ménages de leur voisinage. Elles étaient victimes de pillages et vols. « Le dernier pillage que nous avons subi, remonte de décembre 2020. Non seulement, l'on nous a volé, mais nous avons été gravement blessés. N'eut été l'intervention des voisins, nous serions mortes sur le champ » témoigne l'une des sœurs. « Après concertation avec l'administration, nous avons décidé de construire pour cette famille, une nouvelle maison se trouvant tout près des autres maisons de notre communauté. » confirme Anne Marie MBAYAHAGA, leader du club de paix Gihamagara. Marie NTIBAZONKIZA et Beatrice HABARUGURIRA vivent dans leur nouvelle maison, et n'ont jusqu'à présent subi aucun autre vol.

